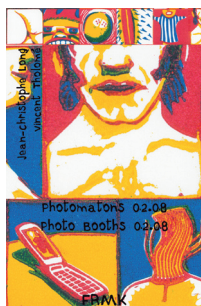


Jean-Christophe Long
& Vincent Tholomé

Photomaton - photoboosts



« La série de livres *Photomatons* ou *Photo Booths* a commencé lorsqu'Olivier Deprez m'a présenté les poèmes de Vincent Tholomé. La gravure en noir et blanc est toujours un de mes instruments vitaux et les livres hybrides qui en découlent (découleront) cette fois-ci (hybride parce qu'issues de deux auteurs, l'un pour les mots, l'autre les images) sont une approche nouvelle et satisfaisante pour moi : une base de texte-scénario relativement libre et pourtant bien structurée par la forme même des textes. »

La poésie verbale de Vincent Tholomé relance très bien la poésie visuelle de Jean-Christophe Long et inversement. Les trente-deux pages de ce livre sont un témoignage réussi et vivant des noces de la poésie et de la bande dessinée. Le lecteur assiste à une naissance qui lui est racontée. Le livre évoque ainsi sa natalité, le fait qu'une œuvre sous nous yeux s'enfante. Le verbe et l'image se lient, copulent et donnent naissance à un nouvel objet.

Livre bilingue — 32 pages — 13,5 × 20,5 cm — noir & blanc, couverture souple avec jaquette — collection Flore — ISBN 9782350650241 — 9 euros

VINCENT THOLOMÉ, NÉ À NAMUR LE 20.11.1965. POÈTE (À DÉFAUT D'UN AUTRE MOT)

Quelquefois, il ne se passe rien d'autre dans ma tête que le repose-plat devant moi sur la table. D'autres fois, il ne se passe rien d'autre que ce nez bouché et cette gêne à l'épaule. À Bruxelles, par contre, au rond-point Schumann, lorsqu'on sort du métro et débouche à l'air libre, il ne se passe pas deux fois la même chose. Une fois, il y a eu le vent. Une autre fois, un homme en costume-cravate s'est autophotographié. Pour s'autophotographier, il faut déposer l'appareil sur un muret, un pilier ou une table puis courir et prendre la pose avant que l'appareil fasse clic. À la question qu'est-ce qui serait pour toi le comble du bonheur, le chanteur Daniel Darc a répondu porter le même t-shirt pendant dix jours sans qu'il ne pue. Pour ma part, j'aime mettre des piments à sécher, je n'aime pas être obligé de me laver tous les jours. Je retrouve avec plaisir quatre fois par semaine le rond-point Schumann. Mes amis s'appellent Sébastien, Arno, Charles et Igor. Toutefois, alors que mes amis sont mes amis,

ils ne connaissent pas tout de ma vie. Mes amis ne savent ni ce nez bouché ni cette gêne à l'épaule. Igor ne porte ni t-shirt ni costume-cravate. Ce que pense Daniel Darc ravirait Sébastien. Dans la vie, j'aime déposer l'appareil à écriture sur un muret et courir loin de lui jusqu'à ce qu'il fasse clic en tombant sur le sol. Dans le passé, j'ai étudié. Maintenant, je travaille. Je relis régulièrement des livres déjà connus, déjà lus. Je vais au cinéma. Quand je retrouve Sébastien, nous parlons de tout et de rien devant des pâtes trop cuites. Il y a bien longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles d'Igor. Je n'ai ni mariage ni enfant à mon actif. J'aime une femme bien plus grande que moi. Une fois, au rond-point Schumann, nous avons cherché ensemble une rue introuvable. Nous tenons quelquefois le plan à l'envers. Dans la vie, on est sans dessus dessous. Quand j'entends clic ça y est je suis arrivé au bout. Il faut dire que ces temps-ci le soleil a tendance à me cuire.

Livres parus : *Bang!*, aux éditions *Carte Blanche*, 2000. — *Photomaton*, aux *Carnets du dessert de lune*, 2002. — *Faits divers*, aux *Éditions de l'Acanthe*, 2002. — *Couples, etc.*, aux éditions *Le clou dans le fer*, 2003. — *People*, Bruxelles, *Maelström*, 2006. — *Tout le monde est quelqu'un*, Montréal, *Rodrigol*, 2007 — *The John Cage experiences*, Paris/Reims, *Le Clou dans le fer*, 2007, collection *Expériences poétiques*.

JEAN-CHRISTOPHE LONG, NÉ LE 03.10.1968 EN BELGIQUE

A étudié la bande dessinée à l'institut Saint-Luc de Bruxelles. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Braine-L'Alleud, section modèle vivant. Lino-graveur, xylograeur, auteur de bande dessinée, Jean-Christophe Long est membre du collectif *Fréon* depuis l'origine. Il a publié dans toutes les *Frigorevues* et *Frigobox*.

Plusieurs de ses illustrations ont été publiées dans des journaux Belges (*Le Soir*, *La Libre Belgique*).

Jean-Christophe Long a exposé entre autres au Centre de la Gravure et de l'image imprimée de La Louvière, au Centre franco-phonie d'art contemporain de Turin, à la *Seed Factory* à Bruxelles, à la galerie *Un sur un* de Bruxelles, et aux festivals de bande de

dessinée d'Angoulême, Lisbonne, Helsinki, Erlangen, ainsi que diverses galeries en France et en Europe. Il a également pris part à *Bruxelles 2000*, en réalisant un récit dans le collectif *Hécits de Ville*, publié par *Fréon*. Son premier long récit, mélangeant couleur et noir et blanc, lino et xylogravure, *Modo Quid*, enquête posthume est paru en septembre 2002 au *Frémok* et est ainsi le premier ouvrage paru sous ce label (réunion des français *Amok* et des belges *Fréon*).

En 2006, Jean-Christophe Long collabore au spectacle *Europa, The attendants gallery* produit par Lod à Gent.

Actuellement JC Long vit et travaille en Dordogne, France.

EXPOSITIONS

- À la librairie de la *Halle St-Pierre* (Paris), dans le cadre d'une exposition consacrée à la collection Flore. Du 1er au 15 avril, vernissage le 10. — Halle St-Pierre : 2 rue Ronsard 75018 Paris [FR], M° Anvers ou Abbesses

- À la librairie *Livre aux trésors* (Liège), dans le cadre d'une exposition consacrée à la collection Flore, à partir du 8 avril. — Le Livre aux trésors : Rue Sébastien-Laruelle 4 4000 Liège [BE]

- À la librairie *Tropismes* (Bruxelles), dans le cadre d'une exposition consacrée à la collection Flore. A partir de la fin mai. Détails à venir. — Tropismes - L'Appartement : Galerie du Roi 4 1000 Bruxelles [BE]

ENTRETIEN

Où ai-je appris à dessiner ? Je peux vous répondre en section bd de l'institut *Saint-Luc* de Bruxelles ou à l'académie des Beaux-arts de Braine-L'Alleud, mais au plus loin que je me souviens, mes premiers dessins furent des requins de profils. À l'école primaire, j'étais le spécialiste des requins de profils et j'avais un copain de classe qui était spécialiste des dinosaures et des crocodiles, il y a des gens doués naturellement et d'autres moins. Enfin j'ai surmonté ma jalousie en m'entraînant assidûment avec *Bessy* la bd de W. Vandersteen.

Les Fréons, nous nous sommes rencontrés à *Saint-Luc* et puis voilà je pense que l'histoire retiendra notre action explosive dans le petit monde de la bd.

J'ai touché la gravure en élève libre pendant mes études, je fais de la gravure, mais je ne me considère pas graveur, allez comprendre !

En fait, je déteste mon dessin et le lino ou le bois me permettent de le modifier de le transformer, de lui donner du corps. J'aime le contact avec la plaque, c'est charnel, c'est intime, c'est un secret, c'est bon.

Pour résumer j'ai des images pleins la tête (c'est une chanson ça non ?), je prends ma plaque, je les dessine, je les agence (le scénario est tenu, c'est un fil rouge et je m'en détourne le plus possible.). Le tout à l'envers, je grave, j'imprime et mon dessin si détesté s'imprime à l'endroit et transformé, c'est beau comme quand tu es amoureux !

Les *Photomatons* sont des recueils de poèmes sortis en 2002 aux éditions des *Carnets du Dessert de Lune* avec des illustrations d'Eric Jacques, bricoleur d'images (montages photos).

Ces courts textes me furent présentés par Olivier Deprez, autre génial auteur du *Frémok*, qui ne se trompe jamais sur le talent littéraire.

Je me suis tout de suite trouvé emballé par ce style qui métamorphose, transforme les petites choses anodines de la vie par l'humour et le travail de répétition des mots et des phrases, bref c'est d'une monstrosité drôlement schizophrénique. Vincent Tholomé transcende le quotidien, l'amour, l'amour au quotidien.

Vous comprenez que cette autobiographie poétique m'a touché par son universalité.

J'ai réellement découvert la poésie contemporaine grâce à lui, mais surtout ce qui accompagne cette écriture, la performance.

En effet, ma seconde rencontre avec Vincent fut à l'occasion du festival des *Littératures pirates* de Bruxelles. Sa performance était un acte pour moi mémorable, je rencontrais un univers parallèle au mien, drôle, chamelement transformé, sombre, une écriture folle.

Une divine révélation, mon travail se devait être un acte, une performance, une écriture et non une illustration.

Ma dernière rencontre avec Vincent fut courte, juste le temps de lui présenter un photomaton et de m'entendre dire son emballement, il me donnait carte blanche. J'en n'attendais pas moins de lui.

Il n'y a donc pas collaboration, ce serait impossible, il y a (ré) écriture.

Les photomatons de Vincent Tholomé sont un passage obligé dans la rencontre, l'évolution de mon univers propre.

Je pense vivre un moment capital dans mon procès créatif, je le rencontre, je le vis enfin, sans aucune prétention, j'écris de nouveaux photomatons de Vincent Tholomé.

Je ne suis pas un érudit, mais Vincent Tholomé fait partie intégrante de mes influences de créations comme Burroughs, Lynch ou Bacon.

CONTACT

CARMELA CHERGUI — carmela@fremok.org

OUVRAGE DISPONIBLE SUR DEMANDE